

Les TIC au service des zambiennes

Par: Henry Kabwe

Pendant longtemps, les femmes zambiennes sont restées marginalisées par rapport aux nouvelles tendances de développement, en particulier dans le domaine des technologies, de la politique et de l'économie.

Pour renverser cette tendance, elles ont formé il y a 20 ans l'Association zambienne pour la recherche et le développement (ZARD).

À cette époque, beaucoup de gens, y compris un certain nombre de femmes, estimaient que la lutte menée pour permettre aux femmes d'occuper des postes de direction était un affront à la culture.

De nombreuses années plus tard, cette lutte connaît un nouvel élan grâce aux 100 000 euros (392 700 00k) que l'Institut international pour la communication et le développement (IICD) a fourni au programme du Réseau des femmes en développement (WIDNet).

Les fonds ont été attribués pour une période allant de mai 2004 à mai 2009 et sont destinés aux paiements des dépenses d'équipement, à l'achat d'ordinateurs pour ZARD et ses partenaires, à l'érection d'une antenne de radio pour la connectivité Internet ainsi qu'aux coûts de fonctionnement.

Pendant sa phase de mise en œuvre, WIDNet doit réunir ses propres fonds grâce à son site Web », dit la coordonnatrice du programme ZARD, Milika Mwela.

Selon M^{me} Mwela, du fait que l'information est source de pouvoir, les femmes doivent y avoir accès et se servir des gadgets des technologies de l'information et de la communication (TIC) comme les téléphones cellulaires, les ordinateurs, l'Internet, la radio et la télévision pour améliorer leur vie.

« Nous avons connu des progrès lents mais réguliers car bon nombre de nos organisations partenaires ne comprennent pas le concept. Ils changent souvent de personnel alors que nous avons de nouveaux membres en permanence. Les gens commencent à comprendre car nous comblons les lacunes en matière d'information », dit la directrice exécutive de ZARD, Priscilla Sichone Mpundu.

Étant celles qui sont le plus touchées par des problèmes comme le VIH/sida, la pauvreté, l'analphabétisme et la violence sociale, les femmes n'ont pas d'autres choix que d'améliorer leur capacité à communiquer entre elles grâce aux TIC.

Selon Mme Mpundu, pour qu'une organisation prospère, elle doit faire du bruit à l'aide de n'importe quel outil de TIC afin que les autres organisations comprennent ce qu'elle fait. Elle dit que grâce à leur capacité à utiliser l'information, les femmes peuvent expliquer leur action après des veuves et des orphelins et l'aide qu'elles apportent pour établir des réseaux commerciaux permettant d'échanger de l'information sur le marché.

Grâce à sa composante de renforcement des capacités, WIDNet a joué un rôle important dans l'acquisition de compétences en TIC, non seulement chez ses partenaires, mais également des clients qui se présentent spontanément dans les locaux de ZARD.

La coordonnatrice des programmes ZARD dit que grâce au bulletin de WIDNet, aux articles sur les activités de ses partenaires présents dans les régions rurales, on commence à mieux connaître les activités des femmes.

Mme Mwela a indiqué que les numéros de janvier et de mars 2006 contenaient des articles sur l'adoption d'écoles par FAWEZA à Mumbwa, dans la province centrale de Zambie, et sur les pensionnats construits pour permettre aux jeunes filles qui vivent loin des écoles d'être à l'heure pour suivre les cours.

Au début de l'année, ZARD a partagé les 7 705 euros (29,5 millions de K) avec huit autres partenaires pour permettre aux femmes d'accéder aux TIC au service du développement durable.

La directrice exécutive de ZARD dit que l'argent sera consacré à l'accès Internet et à maintenir un groupe de discussion dans le cadre du projet WIDNet.

« L'installation nous aidera à communiquer entre nous et avec le reste du monde. Il est important de faire connaître notre action pour éviter le double emploi. Nous devons faire connaître nos organisations pour que le plus de gens possible, y compris les décideurs, connaissent nos programmes », ajoute-t-elle.

Le responsable des projets de la Zambia Alliance for Women (ZAW), Ceasar Katebe, dit que le travail mené en agriculture pour aider les femmes des quatre provinces leur a permis d'utiliser les TIC.

« Lorsque les femmes obtiennent leurs produits, au lieu d'avoir à deviner, elles envoient des SMS sur leur téléphone cellulaire pour s'assurer que leurs produits obtiennent un bon prix. Cela commence dès la semence puisque nous leur donnons des paquets de graines de maïs, d'arachides et de haricots et nous les tenons informées des tendances météorologiques », révèle M. Katebe.

M. Katebe dit que son organisation, qui a bénéficié des fonds, exerce actuellement ces activités dans le Sud, le Centre, l'Est et le Nord-Ouest et dans les provinces de Lusaka.

« Ainsi, toutes les femmes auront accès aux dernières informations. Elles ne sont pas toujours connectées à l'Internet, mais notre propre connexion nous permet de nous renseigner en leur nom et de leur transmettre l'information quand elles en ont besoin », dit M. Katebe.

L'autre partenaire, le Girl Guides Association of Zambia, offre depuis longtemps des services aux jeunes filles des neuf provinces. L'association espère améliorer sa capacité à fournir de l'information à ses membres et à permettre aux jeunes filles d'apprendre l'informatique.

L'objectif de l'association, qui est de préparer les jeunes filles à des rôles de direction, a porté fruit, dit la responsable du programme, Linda Chiumya.

« Grâce à nos nombreux ordinateurs, nous apprenons également aux jeunes filles à accéder à l'information pour bien l'utiliser », dit-elle.

Le projet Justice for Widows and Orphans (JWOP), un autre partenaire de ZARD, a largement contribué au respect des droits des veuves et des orphelins, en particulier après le décès de leurs proches face à la pandémie de VIH/sida.

Le responsable de l'information de JWOP, Felix Kunda dit que son organisation a aidé les veuves du district de Chingola, dans la province de Copperbelt, à créer des adresses électroniques et à les former dans l'utilisation de base de l'Internet.

L'organisation se rendra bientôt dans la ville de Chipata, dans la province de l'Est, à Kabwe, dans la province du Centre, et dans le district de Monze, dans le sud de la province, pour leur apprendre à utiliser l'Internet, a révélé M. Kunda.

Outre l'enseignement des compétences de base en TIC dispensé aux veuves, le JWOP aimerait également leur attribuer des fonds pour qu'elles puissent appliquer ces compétences dans un centre d'affaires afin d'accéder à l'information envoyée de Lusaka.

« Nous leur envoyons des courriels et nous les appelons pour qu'elles téléchargent ce que nous leur avons envoyé et l'impriment avant de le transmettre à d'autres. Il est difficile d'envoyer des documents sur papier dans un endroit éloigné, mais en cliquant sur un bouton c'est possible, » dit M. Kunda.

Parmi les autres organisations qui ont profité du financement, citons la Société pour les femmes et le sida en Zambie (SWAAZ), l'Association de développement des femmes entrepreneures de Zambie (WEDAZ), l'Union chrétienne des jeunes femmes (YWCA), les Femmes pour le changement et le Forum des éducatrices africaines en Zambie (FAWEZA).

ZARD collabore avec les agents d'information et les responsables de l'information des organisations partenaires pour les aider à participer pleinement au programme d'échange d'information grâce à des ateliers de renforcement des capacités.

WIDNet a formé un groupe D, qui permet un échange fréquent et régulier d'information sur les réunions et les questions d'actualité dans le pays entre les partenaires.

Le WIDNet News, un bulletin électronique trimestriel lancé en novembre 2005, est un autre moyen de faire connaître les enjeux et les efforts déployés par les ONG face à la situation en Zambie.

Un des problèmes du projet est que WIDNet en est encore à la phase de mise en œuvre et connaît des difficultés à attirer des donateurs.

Le manque d'accès à l'information est un des grands facteurs d'inégalité entre les sexes, alors que les femmes zambiennes dirigent leur foyer et sont chargées des enfants et des autres activités essentielles qui leur incombent. En l'absence de possibilités de produire ou de recevoir un revenu, elles ne sont pas en mesure d'assurer la subsistance de leurs familles et de surmonter la pauvreté. WIDNet espère combler certaines de ces inégalités grâce aux TIC en donnant des informations, en faisant pression et en préconisant des changements de politique. La politique des TIC de Zambie comprend une section sur les plans du gouvernement qui visent à contrer les inégalités entre les sexes en adoptant des mesures pour éliminer les obstacles à la participation des femmes et pour leur faire bénéficier de la société de l'information à tous les niveaux.

Cela montre bien la pertinence et l'à-propos du programme WIDNet et l'importance fondamentale de l'information dans la prise de décision, de même que le rôle des TIC pour l'autonomisation des femmes.

La création des forums de discussion en ligne et bientôt d'un site Web illustre comment les organisations de femmes peuvent concrètement améliorer leur coordination et parler d'une seule voix. Bien que l'accès aux TIC se soit généralisé à l'échelle mondiale, la majorité des gens, en particulier les femmes des pays en développement, comme la Zambie, sont encore marginalisés.

Beaucoup de femmes n'ont toujours pas accès aux TIC pour promouvoir leurs intérêts sociaux, économiques et politiques. Le programme WIDNet est là pour leur permettre d'accéder aux TIC, d'exercer un contrôle et de prendre en charge le processus pour améliorer sur situation socioéconomique. Le site Web de WIDNet est organisé de façon à en faire un guichet unique pour se renseigner sur la situation des femmes et des jeunes filles en Zambie.

Après quelques années pour créer un réservoir de femmes pouvant occuper des postes de direction dans les domaines politique, social et économique et pour leur donner l'information et les autonomiser, on pourra peut-être atteindre plus rapidement l'objectif souhaité de développement.

Les femmes ne luttent pas pour prendre la place des hommes, mais pour sortir de la pauvreté, de la vulnérabilité, de l'analphabétisme et combler leur retard, et tout cela au profit de l'ensemble du pays.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec editor@iconnect-online.org

www.iConnect-online.org est une plate-forme de partage de connaissances touchant le rôle des Technologies de l'information et des communications (TIC) dans le contexte du développement durable. La plate-forme iConnect obtient son contenu de ses partenaires, relie les ressources et les experts et encourage la collaboration. Pour l'International Institute for Communication and Development (IICD), qui héberge iConnect, il s'agit d'un moyen de partager les expériences, les leçons retenues et les idées, et d'interagir avec des collectivités et des gens qui s'intéressent au développement et aux applications des TIC. Ces expériences peuvent aboutir à une meilleure compréhension des avantages concrets des TIC pour le développement. Le noyau d'iConnect est constitué d'une série d'articles rédigés par les divers pays sur l'impact et l'utilisation des TIC pour le développement. Ces articles mettent l'accent sur la recherche des faits et la validité objective des informations sur des pratiques des TIC pour le développement dans la perspective des pays du Sud : contenus du Sud rédigés par des gens du Sud. L'i4d (Information pour le développement) est le partenaire d'iConnect pour l'Asie et la CEA son partenaire pour l'Afrique. Les deux diffusent les articles parmi leurs publics respectifs.
